

Appel à communications

Colloque international : « La littérature contemporaine des minorités linguistiques en Europe, bilan et perspectives »

organisé par le Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopoétique (CELIS-UPR 4280) Université Clermont Auvergne

jeudi 9 et vendredi 10 novembre 2023

Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand

Il existe dix-neuf langues dites minoritaires en Europe qui sont désormais pour la plupart d'entre elles reconnues par les États-Nations et par l'Union Européenne. Cependant, cette consécration officielle va de pair avec une situation paradoxale, puisque certaines entités allophones semblent vouées à la déliquescence, tandis que d'autres connaissent une véritable effervescence, au point de susciter parfois des crispations voire des contentieux politiques, comme l'ont montré des événements récents.

Dès lors qu'une langue n'existe véritablement qu'à partir du moment où ses locuteurs impulsent une dynamique socioculturelle et peuvent s'identifier à une littérature qui transmet par ailleurs un message universel, ce colloque a pour but de faire le point sur les tendances inhérentes aux textes fictionnels qui en émanent.

Nombreuses sont les pistes et les domaines d'investigation qu'il est loisible d'envisager, afin de circonscrire cette question.

Tout d'abord, il est primordial de se pencher sur le *logos*, sur la langue qu'utilisent les auteures, auteurs qui s'expriment dans la langue minoritaire. S'agit-il d'une *koinè* consensuelle qui n'est pas que l'apanage d'une élite érudite ou d'une variante locale éventuellement empreinte d'un idiolecte ? On pourra se demander à cet égard si l'écriture littéraire cautionne ou réfute des normes artificielles qu'entendent imposer dans certains cas les autorités politiques de ces langues minoritaires. La littérature se soumet-elle à des injonctions externes ou parvient-elle à préserver sa liberté formelle ? Cette langue est-elle figée dans une forme archaïsante, grâce à la reviviscence de lexèmes désuets, mais connotés, ou est-elle au contraire le réceptacle d'innovations, d'hybridations et même de néologismes ? Autrement dit, y perçoit-on les signes tangibles de l'inter-discursivité ?

Quel genre littéraire ont choisi les auteures, auteurs qui seront examinés ? S'agit-il d'un choix délibéré en fonction du lectorat ou d'une vocation particulière ? De plus, quelle est la relation au bilinguisme dans l'écriture ? La volonté d'écrire dans la langue minoritaire est-elle primesautière ou s'apparente-t-elle à un cheminement au long cours ?

Comment cette littérature se positionne-t-elle eu égard à la culture et à la langue dominantes. Parvient-elle à représenter la relation tant centrifuge que centripète par rapport à celles-ci ? Il sera sans doute fructueux de s'intéresser à la façon dont les textes des littératures minoritaires se positionnent face aux éléments cruciaux que sont le décentrement par rapport à l'histoire académique et à la doxa ambiante, la déculturation séculaire et l'acculturation

dissidente, le lien avec le territoire et le paysage, éventuellement dans une optique écocritique, les mythes exogènes ou endogènes, la mythopoïèse.

D'un point de vue plus anthropologique, il ne sera pas vain de s'interroger sur la vision du monde moderne, sur la propension de cette littérature à un regard rétrospectif, prospectif ou introspectif. Comme les territoires des langues minoritaires ont souvent fait l'objet d'intrusions aliénantes, il sera pertinent de mettre en exergue la contestation du paradigme de la technoscience dans des récits qui se départissent de toute incantation nostalgique et bucolique. Cela contribuera à cogiter sur l'ambivalence de la modernité et du concept de progrès, à la fois source d'émancipation individuelle et de réification.

Quelles sont les relations des littératures des minorités linguistiques avec les institutions éditoriales, culturelles, scolaires et universitaires ? Contribuent-elles à la formation initiale et continue, parviennent-elles à s'adresser aux jeunes générations pour garantir la transmission d'un patrimoine immatériel ? L'on pourra aussi se demander quelle est la place de la littérature jeunesse et des littératures graphiques.

Les chercheurs intéressés par ce colloque peuvent envoyer leur projet de communication d'ici le 31 décembre 2022 à Jean-Igor Ghidina, jean.ghidina@uca.fr, en proposant un titre, une présentation d'environ 15 lignes et quelques indications bio-bibliographiques.

Pour les conférences, la langue de référence sera le français, mais d'autres seront éventuellement admises, notamment néolatines, si l'intervenant a recours à un powerpoint dans l'idiome de Molière.

Bibliographie indicative

Anna Bogaro, *Letterature nascoste, storia della scrittura e degli autori in lingua minoritaria*, Roma, Carocci, 2010.

Régis Debray, *Éloges des frontières*, Paris, Gallimard, 2010.

Tullio De Mauro, *Storia linguistica dell'Italia unita*, Bari, Laterza, 1963, 1993.

Umberto Eco, *La ricerca della lingua perfetta nella cultura europea*, Bari, Laterza, 1993.

Jean-Igor Ghidina, *Anthologie de la littérature frioulane contemporaine*, Clermont-Ferrand, PUBP, 2020.

Henri Giordan, *Les minorités en Europe*, Paris, Kimé, 1992.

José Carlos Herreras, *Politiques linguistiques et langues autochtones d'enseignement dans l'Europe des vingt-sept*, Valenciennes, PUV, 2014.

Robert Lafont, *La revendication occitane*, Paris, Flammarion, 1974.

Claudio Magris, *Microcosmi*, Milano, Garzanti, 1992.

Norbert Rouland, *Aux confins du droit : anthropologie juridique de la modernité*, Paris Odile Jacob, 1991.

Sergio Salvi, *Le lingue tagliate*, Milano Rizzoli, 1975.

Sergio Salvi, *Le nazioni proibite, guida a dieci « colonie » interne dell'Europa occidentale*, Firenze Vallecchi, 1973.

André-Louis Sanguin, *Les minorités ethniques en Europe*, Paris, L'Harmattan, 1993.

Carlo Tullio Altan, *Ethnos e civiltà. Identità etniche e valori democratici*, Milano Feltrinelli, 1999.

Tzvetan Todorov, *Nous et les autres*, Paris, Seuil, 1971.

Danièle Vazeilles, *Identités et droits des minorités culturelles et linguistiques*, Montpellier, IDES, 2000.

Patrick Williams, *Tsiganes : identité, évolution*, Paris, Éditions Syros, 1989.